

Résumé

Le système éducatif et son écosystème – avec leurs nombreuses parties prenantes et ramifications – représentent une ressource essentielle au renforcement des processus d'inclusion sociale dans des contextes de forte diversité culturelle liés à l'intensification des migrations internationales. Il est donc nécessaire de renforcer l'ouverture et la perméabilité du système en direction de son cadre de référence social et local : la collectivité doit savoir comment identifier et optimiser les opportunités offertes par des approches plus inclusives de l'enseignement à tous les niveaux. L'approche interculturelle explore la valeur des liens et redéfinit en permanence l'identité collective, fruit de multiples apports et dont la diversité elle-même est l'un des principaux piliers. Ces croisements sont bénéfiques, notamment pour les établissements scolaires et leurs contextes respectifs. Cela est particulièrement vrai lorsque les initiatives prises sont de nature structurelle, qu'elles s'inscrivent dans la durée et qu'elles sont conçues de manière à encourager la participation et les processus transformatifs.

1. Les migrations internationales sont un phénomène mondial. Leur intensification et leur diversification récentes s'accompagnent de défis nouveaux et complexes pour la société, dans les pays d'origine comme dans les pays de transit et de destination. Ces défis apparaissent souvent au niveau local et n'ont parfois que peu de lien avec les causes premières de l'émigration, même s'ils en incarnent les multiples conséquences et implications, mettant en péril la cohésion et l'harmonie sociales, notamment lorsque les nouveaux arrivants s'installent en nombre.

2. La nature de plus en plus multiculturelle – et la complexité sociale croissante – de nombreux contextes locaux doit être prise en compte par ce que l'on appelle généralement la *gestion de la diversité culturelle*. Cette démarche a pour but de renforcer les processus d'intégration et de créer des cadres généraux d'intégration sociale dans lesquels les individus peuvent trouver des réponses à leurs nombreux besoins et aspirations. Certains systèmes qui touchent l'ensemble de la société au niveau local peuvent apporter une contribution utile et efficace au développement et à la consolidation de ces processus ; c'est le cas du système éducatif.

3. L'ouverture et le fonctionnement des systèmes éducatifs constituent de fait des éléments déterminants de l'émergence de cette nouvelle réalité sociale, à savoir la promotion d'une plus grande diversité à l'échelle locale (même si cela peut s'appliquer de manière plus large), notamment si l'on tient compte des multiples liens qui unissent les systèmes éducatifs et d'innombrables organismes et parties prenantes, tant privés que publics : autorités, familles, y compris les citoyens et les groupes qui les représentent, organismes et services sociaux tels que les services de santé ou de protection sociale, ou encore les services chargés de l'employabilité et de l'emploi.

4. La communauté éducative est une entité complexe et dynamique composée de participants directs – les élèves et leurs enseignants – de personnel de soutien, de dirigeants à différents niveaux, et des familles, qui sont plus en moins organisées et actives (associations parents-professeurs, par exemple). Les échanges avec de multiples parties prenantes sont donc permanents ou pourraient l'être, comme cela a déjà été souligné, et peuvent avoir un impact considérable sur l'environnement social et, partant, sur sa transformation et son amélioration.

5. Ce pouvoir d'influence s'acquiert au fil du temps si le système et chacun de ses nœuds sont insérés de manière harmonieuse dans le cadre social – directement pour les établissements publics et progressivement pour les établissements privés financés sur fonds publics (*colegios concertados*) ou non, notamment si l'on s'est appuyé sur une démarche collective pour concevoir des stratégies inclusives qui placent la diversité dans une perspective interculturelle. Une démarche collective crée la perméabilité nécessaire pour mettre en œuvre des projets sociaux inclusifs auxquels participe l'ensemble des acteurs concernés, en s'appuyant sur les fondements établis par les établissements d'enseignement de tous niveaux, depuis l'école jusqu'à l'université.

6. Une perspective interculturelle encourage l'établissement de relations multidirectionnelles fondées sur la tolérance, contrecarrant ainsi les environnements hostiles ou les contextes insuffisamment inclusifs, comme le soutiendrait Carlos Giménez. L'interculturalité est un paradigme propice à la construction de nouvelles réalités collectives et de nouvelles identités. Elle permet de combiner toutes les contributions originales, sans gommer leurs caractéristiques propres et en mettant en avant tout l'intérêt de la diversité en tant que moteur du progrès et du changement par la multiplicité des expériences : *la diversité fait la force*.

7. Quel quartier ou quelle ville n'a pas son école à proximité ? L'éducation relève d'un système qui, dans de nombreux lieux, répond pleinement ou très largement aux besoins d'un contexte social local. Partant du centre ou de quelques nœuds qui deviennent des plateformes potentielles, le système se diffuse et touche une très grande partie de la population, à travers les familles et la collectivité (concept plus large et plus complexe que celui de population), s'il parvient à devenir l'un des jalons du progrès dans les domaines d'intérêt général les plus cruciaux, comme celui de l'inclusion sociale. Le système éducatif possède aussi la capacité d'incorporer de nouveaux éléments presque immédiatement en raison des liens qui le relient à eux à travers la scolarité ou les besoins de formation continue de la population.

8. Ces nouveaux éléments peuvent être des nouveaux arrivants et leurs familles ou encore de nouvelles manifestations de la diversité s'exprimant à travers d'autres modes de vie, coutumes, cultures ou formes de relations, idées et expériences d'apprentissage, façons d'appréhender la réalité et évolutions futures. Tous ces éléments s'imbriquent dans un cadre de compréhension, de respect et de construction partagé, qui est essentiel si l'on veut que la combinaison de ces éléments porte ses fruits. Nous en revenons donc à l'idée de perméabilité, au fondement de structures durables et inclusives, qui se bâtissent essentiellement à travers la sphère éducative, en mettant à profit le rôle central que celle-ci joue dans la vie des gens, parfois pendant toute leur vie.

9. Cela suppose de renforcer l'ouverture et les liens du système dans des environnements dynamiques qui évoluent souvent à un rythme difficile à suivre, mais face auxquels il est nécessaire de se préparer et de préparer les autres. Pour cela, il faut tirer le meilleur parti possible de l'évolution des connaissances, des idées, des ressources, des propositions et des intentions. Ces apports deviennent les ingrédients indispensables de l'élaboration de stratégies transformatives, de l'individuel vers le collectif, en allant toujours dans le sens de l'intérêt général. Il faut des stratégies qui inspirent des projets éducatifs dépassant le strict cadre de la classe et de l'école. Leur cadre de référence doit être le contexte social local dans lequel s'inscrit la communauté éducative et, pourquoi pas, les lieux d'origine et de transit caractérisant la diversité de ses composantes, autrement dit une réalité complexe et partagée.

10. Des progrès considérables semblent avoir été accomplis dans la création de cadres éducatifs inclusifs, propices à des stratégies et des projets qui encouragent la tolérance mais ne débouchent pas nécessairement sur des processus allant au-delà des murs de l'école. Si ces progrès sont importants, ils ne sont pas suffisants, et le potentiel devant être mis à profit pour adapter pleinement le contexte social n'est pas assez exploité. C'est là tout l'enjeu du débat : comme pourrait le dire Marco Marchioni, transcender l'individuel pour atteindre le collectif, le particulier pour atteindre le général, le sectoriel pour atteindre le global, la salle de classe pour atteindre la rue.

11. Comment y parvenir ? Sans oublier *l'intérieur*, nous devons aussi regarder à *l'extérieur* et prendre en compte le contexte social local. Il convient de commencer par identifier d'autres dynamiques, processus ou initiatives spécifiques en cours d'élaboration. Nous devons nous en inspirer et les utiliser s'ils correspondent à notre objectif d'inclusion. La communauté éducative doit donc assumer de nouvelles fonctions de manière à effectuer ce travail d'identification, de compréhension et d'acceptation, avec pour objectif de définir de nouvelles stratégies qui seront adoptées par un nombre croissant de parties prenantes. Des stratégies conçues pour transformer, et donc solides et pérennes, sont ainsi nécessaires.

12. La pérennité sera garantie par une approche concertée basée sur des réseaux. Les stratégies en question devront être participatives et refléter de grands principes que les participants pourront facilement traduire en processus. Elles peuvent par exemple reposer sur les Objectifs de développement durable (ODD), lesquels pourraient nous fournir de solides arguments pour consolider notre proposition et apporter un changement positif dans la vie des individus et pour la planète : une éducation de qualité (ODD 4), des villes et des installations humaines inclusives, sûres, résilientes et durables (ODD 11), une société juste, pacifique et inclusive (ODD 16), des partenariats pour atteindre ces objectifs (ODD 17). Des clés utiles pour décrypter le monde.

13. Nous parlons de nouvelles *fonctions* assurées au sein de la sphère éducative pour identifier les besoins et les opportunités liées à l'inclusion et aux questions qui se posent dans ce domaine au niveau local. Cette tâche peut être assumée par un nombre croissant de parties prenantes au sein de la communauté éducative elle-même, et permet de scruter la réalité en se plaçant dans une optique bienveillante et inclusive. Cette perspective offrira une compréhension approfondie de la situation aux enseignants et aux équipes de direction (qui devraient eux-mêmes refléter de plus en plus la diversité existante), ainsi qu'aux élèves, à leurs familles et aux établissements ayant un rôle à jouer dans l'avenir de l'éducation. La transversalité de ces divers acteurs et de leurs points de vue est importante et peut donner lieu à des éclairages qui, pris dans leur globalité, peuvent se révéler plus dynamiques et réalistes.

14. En lien avec l'idée de perméabilité mentionnée précédemment, notre proposition exige plus d'espaces pour organiser des réunions et pour créer des liens entre la communauté éducative et la société, des espaces et des structures qui facilitent, motivent et servent même à régler les différends. D'une part, cela suppose de renforcer le caractère inclusif des établissements scolaires, notamment en les utilisant éventuellement comme points de contact pour la collectivité, selon des modalités qui soient compatibles avec leur mission éducative. D'autre part, cela nécessite d'injecter la dynamique éducative dans la société, pas sous forme d'événements particuliers, mais de manière continue et habituelle, en étendant le cadre de développement éducatif aux espaces publics, centres sociaux, associations culturelles, équipements de quartier, etc.

15. Ce va-et-vient continu produira de multiples retombées, tant à l'intérieur du système éducatif qu'à l'extérieur dans la collectivité, pour les individus directement concernés comme pour la société dans son ensemble. Il s'agit d'un objectif mais aussi d'un repère pour d'autres systèmes qui devraient également entreprendre une démarche analogue, dans la mesure où il est nécessaire d'amorcer une convergence intersectorielle favorisant une vision plus globale et intégrée de la réalité, une vision qui s'appuie sur la diversité existante comme stratégie d'inclusion dans des contextes pluriels.

16. Parmi les retombées ou les effets attendus, les plus saillants sont ceux qui touchent les établissements et le processus éducatif à tous les niveaux et à toutes les étapes. On peut citer par exemple les leçons à tirer à propos des principaux enjeux sociaux, les établissements d'enseignement plus impliqués dans leurs collectivités locales, avec à la clé une amélioration significative des perceptions et même de leur réputation, plus de possibilités d'intervention pour les membres de la communauté éducative, qui peuvent participer activement à l'élaboration des stratégies, ou encore l'accumulation d'expériences gratifiantes et motivantes car liées aux besoins réels et aux aspirations des individus et des organisations.

En résumé, l'inclusion et la prise en compte de la diversité ne peuvent être obtenues en se limitant à enseigner la tolérance à l'école si cette directive est déconnectée du contexte

social local dans lequel s'inscrivent les établissements scolaires. Pour que ces processus soient efficaces, nous devons tenir pleinement compte de ce qui motive les individus et de leur *quotidien*, qui va bien au-delà de ce qu'ils font à l'école ou en formation. Ce n'est qu'à ce prix que nous pourrions commencer à *espérer* prendre en compte leurs réalités et leurs vécus, en écho à des contextes géographiques plus vastes et des délais plus longs. En mettant à profit cette connaissance, nous mettrons le système éducatif au contact de la collectivité, ce qui nécessitera également des modèles de référence et des bases solides sur lesquelles orienter le processus général d'inclusion, fruit des efforts conjugués de l'ensemble des secteurs. Le système éducatif peut devenir le principal artisan de ce processus, mais il doit s'y préparer.

À propos de l'auteur

Le Dr Vicente Manuel Zapata Hernández est géographe et professeur de géographie humaine à l'université de La Laguna. Il est l'instigateur et le directeur de l'Observatoire de l'immigration de Tenerife (OBITen). Il est également directeur de projet pour : *Juntos En la misma dirección* (Ensemble dans la même direction), *Intervención Comunitaria Intercultural ICI Taco* (Intervention collective interculturelle ICI Taco) et *Barrios por el Empleo: Juntos más Fuertes* (Quartiers pour l'emploi – Plus forts ensemble).

Grands projets locaux (en lien avec le sujet du présent document) auxquels l'auteur a participé ces dernières années :

- Intervención experimental en materia de empleabilidad en Comunidades Educativas y Fomento de la empleabilidad de personas desempleadas en el entorno de las Comunidades Educativas' (ICE) (Intervention expérimentale au service de l'employabilité dans les communautés éducatives et Promouvoir l'employabilité des chômeurs autour des communautés éducatives)
- Proyecto Barrios por el Empleo: Juntos más Fuertes (Quartiers pour l'emploi – Plus forts ensemble), <http://bx.es>
- Escuela Abierta de Verano Yo soy Taco' (Cours d'été gratuits *Yo Soy Taco*)
- Programa social de apoyo familiar al éxito educativo (Programme social de soutien familial pour la réussite scolaire)
- Proyecto Intervención Comunitaria Intercultural (ICI Taco) (Intervention collective interculturelle ICI Taco), [Error! Hyperlink reference not valid.](#)
- Grupo de Trabajo de Educación para el Desarrollo (Groupe de travail Éducation au service du développement)
- Grupo de Trabajo de Participación Infantil Amiguitos y Amiguitas (Groupe de travail Participation des enfants *Amiguitos y Amiguitas*)
- Proyecto *Juntos En la misma dirección* (Ensemble dans la même direction), <http://www.juntosenlamismadireccion.com>
- Análisis de la realidad del CEIP Guayonge y propuestas de actuación a partir de las aportaciones de la comunidad educativa (2016-2017) [Analyse de la réalité de l'école primaire Guayonge et actions proposées à partir des contributions de la communauté éducative (2016-2017)]
- AMPA Guayonsete et CEIP Guayonge, Tacoronte, Tenerife, Îles Canaries